

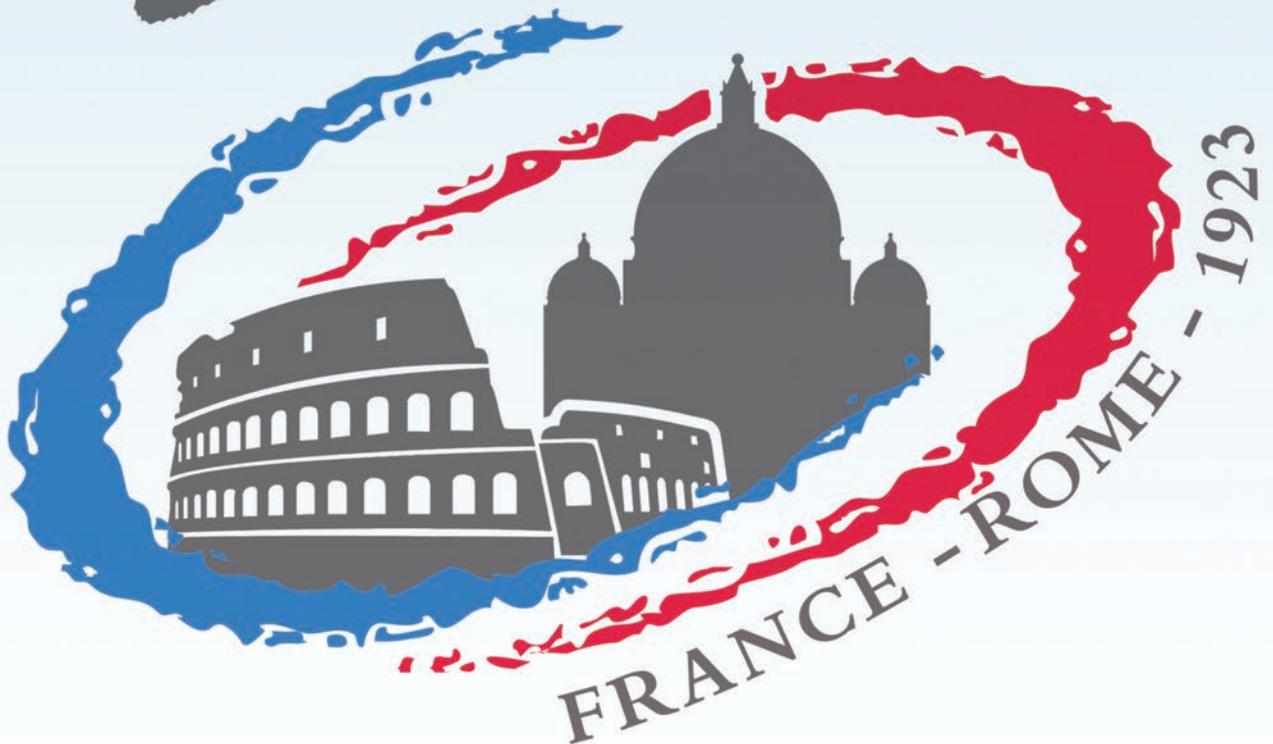
55^e ANNÉE N° 508

MAI / JUIN 2018

FORUM

REVUE DES FRANÇAIS DE ROME ET DU LATIUM

L'Union





**Il futuro
chiama
ogni giorno.**

Qui in Teleperformance rispondiamo sempre.

Lavorare nel Gruppo leader mondiale nei servizi di Contact Center vuol dire dialogare quotidianamente con il futuro.

Il futuro sono i desideri delle persone contattate ogni giorno, le aspettative dei Clienti che ci affidano le loro campagne, i nuovi prodotti che Teleperformance sviluppa per superare ogni barriera di spazio e di tempo e gestire le relazioni di chi entra in contatto con noi, ogni giorno. Questo è il futuro che volevo, questo è il futuro che mi fa crescere.

Teleperformance Italia
Via di Priscilla, 101 | 00199 Roma | t. 06.86519.1
www.teleperformanceitalia.it



Teleperformance
Transforming Passion into Excellence



ÉDITO

Un début d'année sur les chapeaux de roue, on ne s'ennuie pas à L'Union !

Je suis sûre que vous aurez apprécié notre balade printanière à la découverte du somptueux palais Farnèse de Caprarola, que vous aurez aussi été séduits par la solennité du Concert de Vincent David à la bibliothèque Vallicelliana ; enfin que vous aurez eu un coup de cœur – comme je l'ai eu personnellement – avec la découverte d'une artiste surprenante et fascinante, la sculptrice Alba Gonzales, qui nous a accueillis dans sa maison musée de Frégène.

Vous le verrez vous-mêmes dans les récits de ces journées, ce qui me rend fière de cette association, c'est la capacité de nos membres à créer des occasions de rencontre, de découverte, à créer des liens. C'est bien là tout le sens de L'Union, l'union des intérêts et des envies de quelques-uns, au service de tous.

Ainsi, pour ces trois beaux moments, un grand merci à Luciano Passini, notre passionnant guide de Caprarola, à Giuseppe Laterza, notre nouveau jeune membre musicien pour nous avoir rapprochés du saxophoniste Vincent David, à Thérèse Valenza qui nous avait caché trop longtemps la maison de Alba Gonzales!

Le temps passe ; nos idées d'activités pour les prochains mois ne manquent pas. En février dernier, nous avons commencé à vous distribuer régulièrement, à chaque manifestation, une petite brochure listant « les Rendez-vous de L'Union » - un calendrier des prochaines activités que nous mettons à jour au fur et à mesure. Vous y aurez certainement repéré une date importante : le jeudi 14 juin 2018.

Ce jour-là en effet, outre célébrer notre 87ème Assemblée Générale Ordinaire, nous allons fêter les 95 ans de l'Union ! C'est sur le Tibre que la fête s'annonce, sur le Baja Club, où nous vous attendons nombreux, dès 19h30.

Au programme de la soirée, de la musique, de la magie avec le grand illusionniste Francesco Addeo, des surprises, de la bonne humeur ; aussi, en collaboration avec l'Association Club Criollo – Club franco-italien des amateurs de chocolat – une dégustation exceptionnelle et spéciale pour L'Union, de chocolats !

À vos agendas, ne manquez surtout pas ; nous, dans le comité, on s'en lèche déjà les babines !

LAURENCE MOREL-CHEVILLET

PRÉSIDENTE

sommaire

N° 508 * | mai | juin 2018

- 3 Édito
- 4 Calendrier des activités
- 5 Invitation 95^e Anniversaire de l'Union
- 6 Caprarola
- 9 Un concert tout SAX
- 12 Institut français - Centre Saint-Louis
- 14 Lettres d'Italie - L'Amica geniale
- 16 1923-2018 - Les 95 ans de l'Union
- 22 Formulaire d'inscription
- 24 Petites annonces

Revue de

*L'Union Français de Rome
et du Latium*

publiée six fois par an
par l'association

Directeur de la publication
Carlo Rebecchi

Comité de rédaction
Artémisia
Francis Boussier
Viviane Dutaut
Un Flâneur
Daniel Goldenberg
Gregori Lazarev
Capucine Louis
Perrine Mazaud
Charlotte Vigneron

Adhésions

(par courrier uniquement)

L'Union Français de Rome et du Latium
c/o Institut français - Centre Saint-Louis
Largo Toniolo 20/22 - 00186 - Roma
secretariat@francaisderome.com

Impression

TIPOGRAFIA MEDAGLIE D'ORO
DI CORMACI GIANLUCA & C. SNC
Via Appiano, 36 - 00136 Roma
Tél : 0635341648
info@tipografiamedagliedoro.it

REPRODUCTION INTERDITE

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

mai / juin
2018

APÉRITIF MENSUEL

Mercredi 16 mai à partir de 18h30

Boire un verre en terrasse quand s'étend sous vos pieds toute la grandeur de Rome reste un spectacle purement magique ! Vous êtes conquis par la proposition ?... Alors, venez nous rejoindre pour notre apéritif mensuel **mercredi 16 mai à partir de 18h30, au Up - Sunset Bar** qui se situe au sommet du nouveau temple de la mode et du luxe, installé **Via del Tritone au numéro 61**. Oui, j'ai nommé **La Rinascente !**

Ouvert dans le courant de l'automne 2017, le Lounge Bar « Up-Sunset Bar » du chef étoilé Riccardo Di Giacinto ressemble à un magnifique jardin situé sur les toits de Rome. Depuis sa terrasse panoramique, la vue est tout simplement magnifique. Par ailleurs, l'endroit offre un espace aussi bien couvert qu'à ciel ouvert. Ainsi, nous serons à l'abri des caprices de la météo, ce qui n'est pas peu dire par les temps qui courent !

Rinascente, Sunset bar, Via del Tritone, 61.

CYCLE DE CONFÉRENCE

« L'HISTOIRE DU VÊTEMENT EN EUROPE »

Mardi 5 juin 2018 à 19h00

En partenariat avec l'Association des Historiens pour la promotion et la diffusion de la connaissance historique, nous vous proposons un cycle de conférences sur l'histoire du vêtement en Europe assurées par d'éminents scientifiques et accessibles à un large public sur l'histoire.

Comment s'habillait-on dans la Rome antique ?... Au Moyen-Age ?... Dans l'Europe des Lumières ?... A l'ère industrielle ?... De l'Angleterre à la Russie, à la cour des princes, dans les villes, dans les campagnes, quels furent les usages vestimentaires en vigueur en Europe ?... Que nous dit le vêtement à chaque époque, sur les modes de vie et les valeurs des sociétés qui l'ont porté ?... Autant de questions qui trouveront leurs réponses...

La première conférence portera sur « **Les usages vestimentaires à Rome dans l'antiquité** » et sera dirigée par **Valérie Huet**, professeur d'histoire romaine à l'université de Brest.

Librairie Stendhal, Piazza Luigi dei Francesi, 23.

ÉCRIVEZ-NOUS !! LaRevueForum@gmail.com

Participez à Forum ! Nous attendons vos commentaires et vos suggestions, sur Forum, mais aussi, pourquoi pas, vos articles qui seront soumis à l'attention du Comité de Rédaction. Qui sait, un auteur à succès sommeille peut-être en vous ? Nous attendons vos nombreux emails à **LaRevueForum@gmail.com**.

CYCLE DE CONFÉRENCE

« LES SECRETS DU DEBARQUEMENT EN SICILE »

Mercredi 6 juin 2018 à 19h

À l'occasion du **75e anniversaire du débarquement**, **Guillaume Lasconjarias**, docteur en histoire et chercheur au Collège de Défense de l'Otan nous invite à une conférence sur le thème « **Le débarquement en Sicile : aspects d'une campagne militaire méconnue** ». Quel rôle a joué la mafia dans l'aide au débarquement des forces anglo-américaines le 10 juillet 1943 ?... Quels sont les enjeux politiques, stratégiques et militaires d'une des campagnes les moins connues et étudiées de la 2ème Guerre mondiale ?... Entre mythes et réalités, Guillaume nous révélera-t-il quelques secrets ?... La conférence sera suivie d'un buffet.

Ambassade Monaco, Via Antonio Bertoloni, 36.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET GRANDE SOIRÉE

ANNIVERSAIRE « LES 95 ANS DE L'UNION »

Jeudi 14 juin 2018 à partir de 19h30

Pour fêter dignement les 95 ans de L'Union, nous avons choisi de sortir du cadre touristique habituel de Rome pour vous offrir une soirée à bord d'une péniche sur le Tibre à l'abri des regards et de la foule. Un lieu pour le moins insolite, fréquenté par les italiens et moins par les touristes, ce qui est une chose plutôt rare en plein cœur de Rome !

Le Baja Club, amarré le long du Lungotevere Arnaldo da Brescia, loin de l'agitation de la Via del Corso et à deux pas de Piazza del Popolo, offre un cadre exceptionnel, à la fois chic et cosy et une remarquable vue panoramique sur le Tibre. Avec ses grandes fenêtres, qui permettent de voir la rivière de toutes parts, l'architecture est magnifique et combine avec élégance le verre, l'acier et le bois, le tout rehaussé par de nombreux bouquets de fleurs.

Pour commencer cette soirée inoubliable, le comité convoque tous les membres à la **87ème assemblée générale ordinaire**. Ensuite, place à la fête !... Cocktail dinatoire, open bar, musique, **dégustation de chocolat avec le prestigieux club Criollo**, **spectacle de magie avec le mystérieux illusionniste Francesco Addeo** marqueront les temps forts de la soirée... De nombreuses surprises et cadeaux vous attendent !

Baja Club, Lungotevere Arnaldo da Brescia.

INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER EN ENVOYANT UN EMAIL À SECRETARIAT@FRANCAISDEROME.COM

Et bien sûr, n'oubliez pas de vous inscrire sur le site www.francaisderome.com pour découvrir en avant-première nos bons plans et recevoir notre newsletter. Vous pourrez également adhérer à L'Union pour bénéficier ensuite du tarif Membre lors de nos activités



Invitation

*95ème Anniversaire
de l'Union des Français de Rome et du Latium*



Jeudi 14 juin 2018

au Baja Club

Lungotevere Arnaldo da Brescia – Rome

Programme

19h30 - 20h30 : *Assemblée générale de l'Union*

20h30 - 02h00 : *Soirée anniversaire de l'Union*

- *Buffet dînatoire - Open bar*
- *De la magie avec l'illusionniste Francesco Addeo*
- *Une dégustation de chocolats en partenariat avec le Club Criollo*

Des surprises vous attendent et vous ne repartirez pas les mains vides !...

Frais de participation

40€/membre - 50€/non membre - 35€ moins de 26 ans

Les éventuels bénéfices de la soirée seront reversés à l'association Les Dames de St Louis

Réservation par mail et règlement obligatoires avant le 4 juin 2018

secretariat@francaisderome.com



PIERRE DEVILLE
CHAMPAGNE
VERZY - FRANCE



CHAMPAGNE
Vincent Renoir
À VERZY

CAPRAROLA

D'avion, en approchant Rome, de jour et par temps clair, on peut voir le Palais Farnese de Caprarola, bien reconnaissable à sa forme pentagonale et aux deux volées d'escaliers qui le relient au bourg. Pour comprendre cette folle disproportion entre un tel palais et l'agglomération environnante, à peine visible de là-haut, il nous faut comprendre l'histoire de la famille Farnese, dans ses ambitions et ses réalisations.

Je me limiterai ici à ce qui touche le palais de Caprarola et laisserai de côté les vicissitudes du duché de Castro, qui mériteraient bien plus que quelques lignes.

Cette famille originaire de la Tuscia, de tradition militaire, a beaucoup donné à l'Italie depuis le XIV^{ème} siècle - mais la famille est connue depuis le XII^{ème} siècle - jusqu'en 1766...

Le cardinal Alessandro Farnese, (1468-1549), devenu le pape Paul III en 1534, achète Caprarola en 1504 et confie les travaux à Antonio Sangallo il Giovane, pour y édifier une résidence fortifiée pentagonale, avec douves et ponts. Les travaux seront ralentis à cause de son accession à la papauté, puis poursuivis par son petit-fils Alessandro Farnese (1520- 1589), créé cardinal par son grand-père en 1534 (!) . Il modifie considérablement l'aspect fortifié initialement prévu, sous la « direction artistique » de Annibal Caro, puis de Onofrio Panvinio, confiant la réalisation du projet à Jacopo Barozzi da Vignola. Les travaux seront terminés, ainsi que les jardins, par le cardinal Odoardo Farnese (1573-1626), fils d'Alessandro Farnese (1545-1592), lui-même fils d'Ottavio Farnese, donc neveu du « Grand Cardinal ».

Récapitulons : Alessandro Farnese, futur Paul III, aura 4 enfants de Silvia Ruffini, mais avant d'être ordonné prêtre !, Pier Luigi (1503-1547), son fils préféré, quoique brutal et sanguinaire - il participera au sac de Rome en 1527 - marié à Gerolama Orsini, aura à son tour 4 enfants, Orazio, Alessandro, le futur Grand Cardinal, Vittoria et Ottavio. Ottavio épouse

Marguerite d'Autriche, fille naturelle de Charles Quint, leur fils est Alessandro Farnese, (1545-1592), chef de guerre habile et courageux qui participera à la bataille de Lépante (1571), marié à Marie de Portugal et père de Ranuccio I ainsi que du cardinal Odoardo (1573-1626). Rappelons que ce même Odoardo commandera aux frères Carracci la décoration d'une partie du palais Farnese de Rome, dont l'initiative revient à Paul III à partir de 1495, puis 1517.

La famille s'éteindra avec Elisabetta Farnese (1692-1766), épouse de Philippe V d'Espagne et reine influente de 1714 à 1746.

Paul III mena certes une politique visant à consolider la puissance des Farnese en s'alliant aux plus prestigieuses dynasties d'Italie et d'Europe, et constituant le duché de Castro pour protéger les intérêts de sa famille. En tant que pape, rappelons qu'il condamna l'esclavage des Indiens dès 1537, qu'il reconnut l'ordre des Jésuites en 1540 ; il institua la Congrégation du Saint Office - l'inquisition - en 1542 et fut l'initiateur d'une réforme profonde de l'Eglise avec le Concile de Trente, qui commence en 1546, et dont les travaux dureront 18 ans. Le Concile de Trente réaffirmera entre autres principes l'obligation du célibat pour les prêtres, déjà requis au XI^{ème} siècle sous le pontificat de Grégoire VII.

Le palais Farnese de Caprarola est si somptueux qu'il fit dire vers 1580 au Cardinal Carlo Borromeo, canonisé en 1610 et partisan de la pauvreté de l'Eglise, « che sarà il paradiso ? »

Ce palais-forteresse, si massif de l'extérieur, se révèle beaucoup plus « léger » quand on y pénètre. De la cour intérieure on ne voit rien des 5 niveaux sur lesquels il est construit. On ne visite actuellement que l'étage noble, composé de l'appartement d'été, au nord-est, et celui d'hiver, orienté au sud-ouest. Les 14 pièces qui les composent ne contiennent pas de meubles, probablement vendus par Ranuccio II (petit-fils de Ranuccio I et dernier duc de Castro) pour





tenter, sans y réussir, de payer ses dettes (et rentrer ainsi dans la possession du dit duché).

Admirons en particulier la Scala Regia, de Vignola, ornée de fresques et du lys des Farnese, lieu de passage certes, mais que seront les autres pièces après une telle somptuosité ?

La Stanza del Torrione, à la pointe du pentagone et entre les deux appartements, possède un plafond à caissons en bois de cèdre du Liban, très profonds, et qui n'est pas sans rappeler un autre plafond au palais Farnese de Rome... La Stanza degli Angeli nous offre deux effets acoustiques curieux : au centre, l'écho est presque assourdissant, comme si l'on se trouvait sous une cloche, aux angles opposés de la pièce, deux interlocuteurs peuvent s'entendre tout à distinctement tout en se parlant à voix basse. La Sala Mappamondo, où il ne manque pour des raisons évidentes que le cinquième continent, rappelle les cartes que nous pouvons admirer au Vatican, ce qui n'est pas un hasard, Giovanni Antonio Vanosino da Varese ayant travaillé sur les deux sites.

Ce palais avec ses magnifiques jardins est certainement un des monuments les plus importants de la fin de la Renaissance en Europe, en adéquation avec la puissance de la famille qui le fit construire. Vignola a de plus modifié l'urbanisme de Caprarola en créant la via Dritta, qui coupe en deux l'habitat en grande partie médiéval du bourg.



L'église Santa Teresa, dédiée donc à la réformatrice, avec Saint Jean de la Croix, de l'ordre des Carmélites, construite de 1621 à 1625 par l'architecte Girolamo Rainaldi, sous l'impulsion du cardinal Odoardo Farnese, a une façade majestueuse en « peperino », ornée des lys Farnese. La peinture de Guido Reni qui surmonte l'autel représente Sainte Thérèse et Saint Joseph contemplant la Vierge à l'Enfant (1623). Nous continuons notre route vers l'église de la Madonna della Consolazione, dont l'effigie se trouve au-dessus de l'autel, dans un « tempietto » en bois doré de Vignola. Cette fresque miraculeuse remonterait au XIIème siècle. L'église elle-même, terminée en 1526, a été consacrée en 1565, puis embellie par Girolamo Rainaldi, financé par Odoardo Farnese. On peut y admirer un très beau portail, et à l'intérieur un plafond à caissons contenant des statues de grands saints franciscains comme Saint Antoine de Padoue, Saint François d'Assise, Saint Bonaventure entre autres, le tout produisant un effet fort surprenant pour qui est habitué aux caissons géométriques ! Dans la première chapelle à gauche se trouve une toile représentant le pardon de Saint François, dont un dessin de Annibale Carracci conservé au musée du Louvre semble bien être le projet.

Je voudrais terminer cet article en remerciant l'Union de cette belle journée, le beau temps était de la partie, de l'efficacité de l'organisation du co-voiturage. Une mention spéciale va au restaurant Chalet Italia, non seulement pour la belle vue sur les Monti Cimini, mais aussi pour la qualité de sa cuisine et de son accueil. Last, but not least, un grand merci à notre guide Luciano Passini, dont l'érudition le disputait à la gentillesse et à la disponibilité.

Françoise TRICOIRE AGOSTINI *

CAPRAROLA (SUITE)



UN CONCERT TOUT SAX

Un concert tout sax dans la bibliothèque Vallicelliane

Mercredi 18 avril, 18h, salon Borromini de la prestigieuse Bibliothèque Vallicelliane... la salle est comble, plus un bruit... et puis l'enchantement commence... Les notes se diffusent dans la pièce - parfois comme un souffle, parfois comme une tempête mélodieuse - brillamment domptées par Vincent David qui joue d'abord en solo, puis avec les musiciens de L'Exigentia Ensemble. Chaque morceau joué révèle une formidable capacité à transformer une maîtrise totale de l'instrument en émotions. À la fin de la performance, c'est le public qui en reste le souffle coupé et remercie dans un tonnerre d'applaudissement !!!

Vous avez dit saxophone ?...

Lorsque Adolphe Sax lui présente l'instrument qu'il vient d'inventer et qui porte son nom en 1842, Hector Berlioz écrit dans un article : « la sonorité du saxophone est de telle nature que je ne connais pas un instrument actuellement en usage qui puisse, sous ce rapport, lui être comparé. C'est plein, moelleux, vibrant, d'une force énorme, et susceptible d'être adouci ».

L'Exigentia Ensemble est composé de Vittorio Quinquennale (saxophone soprano), Giuseppe Laterza (saxophone soprano), Angelo Turchi (saxophone alto), Giulio Di Prato (saxophone contralto), Stefano Nanni (saxophone ténor), Francesco Dimotta (saxophone ténor), Pino Moscato (saxophone baryton), Valentino Catallo (saxophone baryton), Davide Lucente (saxophone basse).

INTERVIEW DE DAVID VINCENT, SAXOPHONISTE

Vincent David, saxophoniste de renommée mondiale, de passage à Rome pour diriger une master-class, a gentiment accepté de répondre à nos questions.

Propos recueillis par Véronique Mignot-bari

Vincent David, d'où vient votre envie de faire de la musique ?

Depuis tout petit en fait !... Cette envie vient déjà de l'écoute. J'ai envie de faire de la musique parce que j'aime l'écouter. J'aime la partager. Vous voyez, être sur scène, c'est un moyen de rentrer en communication avec les gens qui sont là, présents dans le public. Cette idée de partager, de « communier » presque - j'ai envie de dire - surtout dans un endroit comme celui-ci, c'est magique ! Aujourd'hui, il est très important de se retrouver ensemble pour écouter de la musique parce que c'est un moment privilégié. Le fait que cela se passe en live, c'est-à-dire sur scène, sur le moment, c'est quelque chose qui porte une fraîcheur, une spontanéité qu'on ne peut pas retrouver sur les disques, même si cela reste un outil formidable. Donc la première envie, c'est de partager, de retrouver et de jouer la musique que j'ai toujours aimé écouter d'abord.



Parlez-nous de votre parcours musical...

En bref, j'ai fait mes études au Conservatoire de Paris et très vite j'ai fait quelques concours internationaux qui m'ont permis de me faire connaître. Ce qui caractérise mon parcours, c'est l'ouverture. Aller chercher des transcriptions - comme ici avec le concerto de Mendelssohn qui, à la base, est pour violon - et faire des créations, écrire la musique, en ayant beaucoup d'ouverture sur plein de styles, de jeux différents, voilà ce qui m'intéresse le plus.

Comment définiriez-vous votre musique ?

Ah, c'est compliqué ! C'est toujours compliqué (rires)... Pour moi, c'est une musique assez moderne, mais qui reste rattachée à une idée de rythmes et d'harmonies. Il y a beaucoup de musiciens très contemporains qui travaillent sur le timbre, sur l'expression du timbre. Moi, je reste très attaché à un sentiment harmonique, mélodique et rythmique, même si c'est beaucoup plus moderne que Mendelssohn ou Glazounov qu'on va entendre ce soir. Il y a cette idée de pulsations, de rythmes et de fondamentaux de la musique que j'ai toujours bien aimé garder.

Quelles sont vos inspirations musicales ?

Elles sont très diverses. Etant saxophoniste, j'ai fait beaucoup de jazz et je continue à en faire. Il

UN CONCERT TOUT SAX (SUITE)

Il y a donc aussi bien des grands jazzmen comme Charlie Parker, John Coltrane, Michael Brecker, mais aussi des violonistes comme David Oïstrakh ou des violoncellistes comme Mstislav Rostropovitch. J'ai toujours aimé ces croisements de culture. Mon instrument seul ne m'a jamais suffi. Ce que j'aime, c'est la rencontre des choses d'où les transcriptions pour violons ou parfois aussi des répertoires pour flûtes. J'aime bien picorer ici ou là. Cela fait partie de mon univers.

Artiste accompli, vous revêtez aujourd'hui plusieurs « casquette » - soliste ou dirigé au sein d'un orchestre, compositeur et chef d'orchestre, pédagogue, directeur de collection, j'en oublie certainement... mais quelle est la « casquette » dont vous rêvez encore ?

Je ne sais pas si je rêve encore de quelque chose. Je ne rêve pas de casquette, je rêve de faire des projets qui pourraient développer encore plus mon côté compositeur et musicien.

Justement, avez-vous des projets ?

J'en ai plein des projets !... J'ai des disques en préparation sur ma musique et sur la musique d'autres. On a fait un disque de quatuor jazz avec de la musique que j'ai écrite, plutôt jazz mais avec des univers mélangés. C'est ça que j'aime ! Je suis en train d'écrire un concerto pour aller jouer avec un orchestre en Russie au mois de juin. Parfois, on me demande de faire un concert et moi j'embraye sur autre chose. C'est ça qui est fantastique en musique : il n'y a pas de parcours tout droit, tout tracé ! En fonction du hasard, des rencontres, des événements, des gens avec qui on va travailler, il peut se passer plein de choses différentes. On est toujours en live !

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes musiciens ? 4 :20

Je dirais : bon courage ! (rires)... J'ai la chance de faire ce que je veux, mais il faut dire que c'est tout de même un métier assez difficile. Il faut avoir une hygiène de vie et de travail assez régulière et ce n'est pas toujours facile quand on se retrouve tout seul. Mon plus grand conseil est de faire des études sérieuses où finalement le but est déjà d'essayer de trouver sa propre musique. C'est ce qui est le plus difficile et c'est ce qui prend le plus de temps. Et finalement trouver ce qu'on a envie de faire en musique - pas forcément en tant que compositeur, mais aussi en tant qu'interprète - quand on arrête les études, il y a toujours un passage à vide. On se trouve vraiment tout seul. Or, si on se prépare avant, si avec les professeurs on essaye de comprendre déjà ce qu'on a dans la tête pour pouvoir préparer une carrière de différent style c'est déjà un atout. Ecouter le plus de musique possible, réfléchir à ce qu'on a envie de faire, même très tôt. Voilà les conseils importants que je donnerais aux jeunes musiciens. Il ne faut pas

se lancer comme ça et puis se retrouver à la fin des études avec un super diplôme, mais sans savoir ce qu'on veut faire car, en musique, ça s'entend !







Presentazione del libro :

CARAVAGGIO: IL VERO MATTEO

31 MAGGIO 2018
ore 18:30

Institut français
Centre Saint-Louis
Largo Toniolo 22

INCONTRO con l'autore **Sara Magister**

INTRODUZIONE Prof. **Antonio Paolucci**

PARTECIPANO **Claudio Strinati** e **Fabio Isman**

Institut français - Centre Saint-Louis
(tra Piazza Navona e il Pantheon)
www.ifcsl.com



Campisano
Editore

vivre
les
cultures



Nei Vangeli Matteo è un infame pubblicano, ma Gesù lo chiama. Lui lo segue: sarà apostolo, evangelista, martire. Sedici secoli dopo Caravaggio racconta quella storia nella chiesa di S. Luigi dei Francesi.

La sua committenza vuole fedeltà alla dottrina cattolica e al testo evangelico, ma anche capacità di renderlo attuale. La risposta del Merisi è geniale e travolgente: Cristo irrompe nella stamberga di un usuraio del 1600, e lì, tra i trafficanti di denaro, chi è il Matteo che lui chiama? È l'uomo che si volta turbato? O è invece il giovane ancora curvo sui soldi, ma su cui si posa la luce calda della Grazia?

Per Caravaggio il "vero" Matteo va colto nel culmine del dramma interiore, perché è in quella scelta cruciale tra il male e il bene, che ogni uomo, di ogni epoca, può vedere se stesso.

Introduzione :

Antonio Paolucci, storico dell'Arte, già Direttore dei Musei Vaticani

Partecipano :

Claudio Strinati, storico dell'Arte

Fabio Isman, giornalista e scrittore italiano

Sara Magister è PhD in antichità classiche e anche in storia dell'arte moderna. Ha pubblicato una monografia per l'Accademia dei Lincei e diversi articoli sul collezionismo rinascimentale e barocco. Ama intrecciare la ricerca filologica con l'alta divulgazione: nell'insegnamento universitario, nel giornalismo di settore, nel turismo culturale.

Kenny Dunkan
Josephine Halvorson
Devin Kovach
Claire Malrieux
Meletios Meletiou
Lorenzo Modica
Sambuddha
Alessandra Santarelli
Delphine Valli
Pola Wickham

fenêtre jaune cadmium

Inaugurazione: mercoledì 23 maggio ore 18.30

Tavola rotonda e presentazione del catalogo: mercoledì 13 giugno ore 18.30

mostra a cura di
Sarah Linford



CASALE DEL GIGLIO*



Institut français / Centre Saint Louis
dal 23 maggio al 13 giugno 2018
mar-ven 13/19 - sab 10/14
Largo Toniolo 22, Roma

Fenêtre jaune sur cadmium

s'inspire du recueil d'essais d'Hubert Damisch qui révèle les "stratégies" ou la recherche de l'"informel" chez certains artistes contemporains.

L'exposition collective s'articule autour des noeuds communs dans certaines pratiques contemporaines et pour lesquelles la notion de *motif*, révèle la structure et le volume intérieurs d'un morceau du réel.

Dix artistes internationaux qui, chacun à sa manière, cadrent ces coutures de l'espace.



L'INSTITUT FRANÇAIS - CENTRE SAINT-LOUIS
& L'ISTITUTO ACTON

Liberté en Amérique

***Une rencontre sur la contribution française
à la tradition de la liberté en Amérique***

INTERVENANTS

Prof. Samuel Gregg - Institut Acton (Michigan, ÉTATS-UNIS)

Prof. Jean-Baptiste Noé - Historien de la pensée économique et politique (Paris, FRANCE)

MERCREDI 30 MAI 2018

de 18h à 19h30

La conférence sera suivie d'un apéritif

CENTRE SAINT-LOUIS

Largo Toniolo, 22 - Rome

(à côté de l'église Saint Louis des Français)

*Cette rencontre permettra d'évoquer quelques-unes des contributions
spécifiquement françaises au développement de la notion de liberté en Amérique.*

*Elle illustrera la manière dont certains penseurs français comme **Alexis de
Tocqueville, Frédéric Bastiat** ou, plus récemment, **Jacques Maritain**, ont nourri
intellectuellement les idées et les paradoxes qui ont inspiré la tradition de la
liberté aux Etats-Unis.*

Interventions en anglais et en français

Traduction simultanée en italien • copies des textes fournis en langue originale et langue italienne

RSVP: istitutoacton@acton.org

**INSTITUT
FRANÇAIS**
CENTRE SAINT-LOUIS

ISTITUTO
ACTON

LETTRES D'ITALIE

CHRONIQUES LITTÉRAIRES

L'amica geniale, volume quarto
L'amie prodigieuse IV, L'Enfant perdue
Elena FERRANTE

« Nous travaillons comme si nous avions été investis de quelque chose, mais en réalité il n'y a jamais eu la moindre investiture. »

Notre précédente chronique s'achevait sur la perspective de la sortie en France du 4^{ème} et dernier tome de la saga. Nous y voilà puisqu'au mois de janvier 2018 paraissait la version française de « *La storia della bambina perduta* », *L'Enfant perdue*.

Dans ce volume consacré à la « maturité et à la vieillesse » des héroïnes Elena et Lila (de leurs 30 à leurs 60 ans environ), on assiste à l'évolution de leurs rapports et à la quête de l'acceptation de soi.

C'est à nouveau un immense succès de librairie, en France comme en Italie et au-delà. Comme le masque de carnaval révèle beaucoup de celui qui le porte, la « fama » dit quelque chose de notre époque, de ses attentes, de ses centres d'intérêts. Et plus que les statistiques de vente nous intéresse ici le savoir-faire de l'auteur : comment Elena Ferrante parvient-elle à mettre un point final à son *Amie prodigieuse*, cette machine de guerre d'environ 2.000 pages mettant en scène une cinquantaine de personnages ?

I - Un 4^{ème} tome à la hauteur des attentes ?

Ce que l'on retrouve

En se plongeant dans ce dernier tome, on renoue immédiatement avec ce « pur plaisir du récit » qui nous avait attaché aux trois premiers et bien sûr avec **le tandem Elena/Lila**, « la blonde et la brune, l'une sereine et l'autre nerveuse, l'une gentille et l'autre perfide, opposées et complémentaires » et « la nature à la fois splendide et ténébreuse de [leur] amitié » qui passe aussi bien par des moments de grande complicité (comme au moment de leurs grossesses concomitantes) que par des brouilles profondes conférant ainsi une tonalité réaliste au récit.

Et le rêve, **la magie** dans cette œuvre ? Ils réapparaissent comme dans les premiers tomes à travers le personnage de Lila. Si Elena admet avoir eu de la chance notamment dans sa carrière d'auteur reconnu, elle a finalement peu d'épaisseur (« *Malgré mon impression d'avoir beaucoup changé, j'étais restée la fille disciplinée qui ne se défilait jamais* ») et semble parfois antipathique. A l'inverse, le prodige vient toujours de Lila, présentée comme la divinité ténébreuse mais clairvoyante (« *son regard plein de vivacité : on aurait dit que ses yeux seuls portaient son être tout entier* »), une moderne **Sybille de Naples** (« *Toi tu écris des livres mais tu ne vois pas aussi loin que tata Lina* »). Comme un fil rouge, la fascination



pour l'intelligence gratuite et « l'imagination débridée » de Lila demeure. A cet égard, le terme de « prodigieuse » figurant dans la traduction française du titre de l'œuvre est bien choisi. Celui de « geniale » apporte une connotation différente, plus intellectuelle et rationnelle, dans le titre italien.

Naples apparaît comme le miroir de cette amitié contrastée. La présence ou non d'Elena dans sa ville natale reflète aussi la proximité de ses rapports avec Lila. Au sens propre comme de manière métaphorique, Lila devient une présence constante au-dessus d'Elena, (« *son plancher était mon plafond* »). Si le livre recèle des clichés très « néo-réalistes » sur Naples et sur le quartier de leur enfance qui aspire et « abîme » les gens (les filles d'Elena, en grandissant, choisissent d'ailleurs d'aller vivre aux Etats-Unis comme leur père), il renferme aussi des passages très justes sur la ville et cet équilibre instable qui y règne entre des passions exacerbées et une certaine sagesse fataliste face à la menace du volcan (« *et ici il y a le Vésuve, qui rappelle chaque jour que l'entreprise la plus ambitieuse des hommes les plus puissants, l'œuvre la plus extraordinaire qui soit, peut être balayée en quelques secondes par le feu, par un tremblement de terre, par la cendre ou la mer.* »).

Ce que l'on découvre

On se laisse surprendre aussi par de véritables « coups de théâtre » qui viennent relancer les dés narratifs et réveiller l'intérêt du lecteur parfois anesthésié par la neutralité du style, toujours aussi dépourvu de second degré. Parmi ces péripéties, citons le tremblement de terre imaginaire à Naples ainsi que la disparition de personnages importants du roman.

De belles pages sont consacrées à l'informatique naissant : « C'était de la pure puissance qui, tout en passant par un geste, restait de la puissance,

un stimulus électrochimique qui se transformait instantanément en lumière. Je me dis que l'écriture de Dieu sur le Sinaï avait dû être ainsi, au temps des commandements, insaisissable et terrible, mais avec pour effet une pureté bien concrète. ».

Ce qui manque

Certaines réflexions sur le travail d'écrivain et le rapport à la fiction retiennent l'attention : « Y a que dans les mauvais romans que les gens pensent et disent toujours ce qu'il faut, dans ces livres-là, chaque effet a une cause, il y a les gentils et les méchants, et à la fin le lecteur est consolé ». Dans ce dernier tome, Ferrante semble esquisser la volonté d'expliquer et justifier ses choix littéraires, voire son grand succès. Elle tente de théoriser sa conception du roman contemporain. Pour autant ces pensées sont-elles assez approfondies pour en tirer l'adhésion à un réalisme nouveau ?

On voudrait trouver plus de matière et de documentation dans l'évocation de Naples pas seulement comme un paysage de l'âme mais aussi comme une réalité géographique et historique, des réflexions moins allusives sur la mafia (« la ligne nous séparant des personnes comme les Solara était toujours restée floue, à Naples comme en Italie »), la société italienne (« la dérive du pays dans la corruption et la violence ») et la littérature notamment. Le jugement porté sur l'évolution de l'Italie reste superficiel : « Dans ce pays, il faut arrêter de penser que même pour un lit d'hôpital il est indispensable d'être inscrit dans une loge ou de se livrer à la camorra ! ». À l'évidence, le cœur du roman n'est pas l'analyse de la politique du pays, le post-idéalisme des années 60, comme dans la série *La Meglio gioventù*. Ce n'est qu'une toile de fond très rapidement brossée. Le premier plan reste le lien qui unit Elena à Lila, comme un aimant.

II - Le thème central de la disparition et de l'effacement

Le thème prépondérant de cette tétralogie, et en particulier de ce dernier tome, est sans aucun doute celui de la disparition. Le titre même du roman, « *L'enfant perdue* », met en exergue l'importance que prend ce mythe littéraire contemporain. A l'instar de Marie Ndiaye, Jean Echenoz, Emmanuel Carrère, ou Patrick Modiano, Elena Ferrante utilise la disparition du personnage principal, Lila, comme un vide qui engendre la machine romanesque, qui stimule la narration au lieu de la neutraliser : le personnage d'Elena commence à écrire pour combler ce blanc laissé par son amie (« *Moi, j'aimais Lila. Je voulais qu'elle dure. Mais je voulais que ce soit moi qui la fasse durer. Je croyais que tel était mon devoir. Et j'étais convaincue que c'était elle-même, fillette, qui me l'avait assigné* »).

D'autres disparitions dans ce tome vont renouveler ce processus, comme si la perte totale et brusque déclençait le besoin de coucher sur papier l'identité des êtres. Une bataille acharnée se livre entre le désir de disparition totale de Lila et l'écriture, comme antidote à ce besoin d'oubli : « voyons qui l'emporte, cette fois », dit Elena au premier tome. Il n'y a, au final, pas de vainqueur. Si Elena parvient à maintenir artificiellement l'illusion de son amie sur des pages imprimées (« *de mon côté, j'ai écrit pendant des mois*



Man Ray, 1926

et des mois afin de lui attribuer une forme qui ne perde pas ses limites, afin de la vaincre et de l'apaiser, et afin de m'apaiser à mon tour »), Lila s'efface définitivement de sa réalité, comme dématérialisée : « c'est ainsi que j'ai dû prendre acte que notre amitié était finie ».

La disparition est aussi celle des idéaux et des croyances des personnages. *L'Enfant perdue* pourrait avoir comme titre secondaire celui de Balzac, *Les Illusions perdues*. En effet, au début de ce dernier tome, nous reprenons le cours du récit au moment où Elena découvre la passion amoureuse grâce à Nino Sarratore. Telle une héroïne de fiction, elle abandonne mari et enfants pour vivre au grand jour cette histoire d'amour. Mais l'homme aimé mis sur un piédestal chute brutalement, l'intellectuel devient « vaniteux jusqu'au ridicule ». Il en va de même pour les passions politiques, les luttes acharnées pour le droit des femmes ou celui des travailleurs.

Comment donc se clôt cet imposant édifice? Tout d'abord, sur un constat d'impuissance. Le personnage d'Elena, et par ce biais l'auteur elle-même, revient sur son parcours et oppose les romans et la vie réelle : « contrairement aux récits, la vraie vie, une fois passée, tend non pas vers la clarté mais vers l'obscurité ». Plus Elena cherche à comprendre, à recréer, à maintenir en vie les formes et les choses, moins elle y parvient. Comme du sable qu'on cherche à retenir et qui coule inexorablement entre les doigts.

Restent finalement deux poupées, doubles symboliques d'Elena et de Lina, qui initient la naissance de leur amitié et réapparaissent lorsque celle-ci n'existe plus. Comme pour boucler un cycle, les poupées se chargent de sens métaphorique, page après page, sans révéler leur signification. Au lecteur de décider si les poupées, jamais vraiment perdues, comme Elena le croyait, évoquent la duplicité de Lina, sa mort ou au contraire sa volonté de signaler à son amie qu'elle est toujours en vie. Au final, il reste beaucoup de non-dit, comme une absence de sens définitif à donner à la destinée tourmentée et erratique des personnages. C'est la vie.

ARTÉMISIA ET OLIVIA AUDIN *

1923-2018

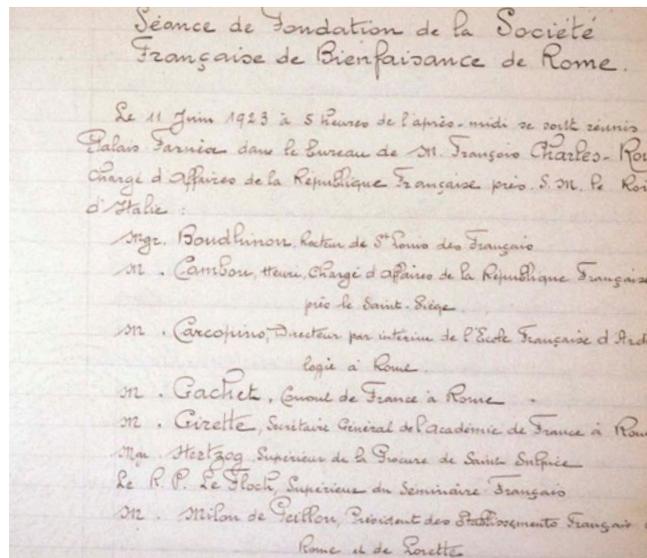
LES 95 ANS DE L'UNION

1923 : LA CRÉATION

Le 11 juin 1923, les chargés d'affaires de la République française, Monsieur François-Charles Roux, près S. M. le roi d'Italie et Monsieur Cambon, près le Saint-Siège, ainsi que Monseigneur Boudinhon, recteur de Saint-Louis-des-Français et Messieurs Carcopino, historien, et Ousset, négociant, se réunissent au palais Farnèse pour entériner la création d'une « **Société française de bienfaisance** » pour venir en aide aux « *individus d'origine française et plus exactement de sang français* », comme l'indique un projet de statuts indique que seuls peuvent en bénéficier. A noter que la durée originellement prévue de la Société est de vingt-cinq ans ! Nous avons presque quadruplé cette durée aujourd'hui, puisque nous arriverons vite au centenaire de l'association !

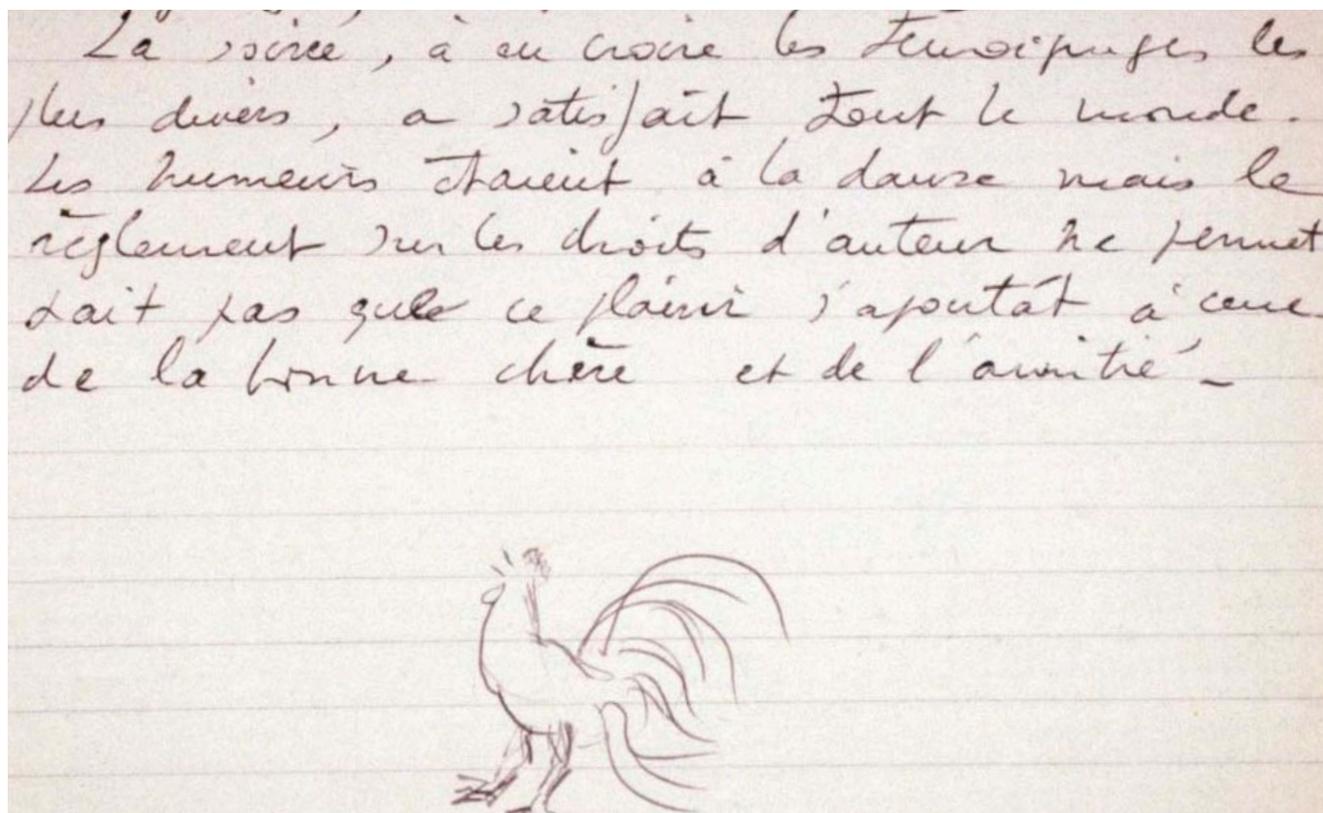
Monsieur Gachet, Consul général, devient alors président de droit du premier comité, les deux Ambassadeurs étant présidents d'honneur. Son « Cabinet », au palais Farnèse, devient ainsi le rendez-vous privilégié des assemblées générales jusqu'en 1957, d'ordinaire chaque année un dimanche à 11h30.

Lors de la première séance du 22 juin 1923, le directeur de la Compagnie française d'assurance « Phénix », aujourd'hui Groupama, est nommé vice-président.



1928 - 1939 : À LA RECHERCHE DE MEMBRES

La Société compte alors 101 membres. Toutefois, comme le constate un des premiers rapports d'assemblée : « *tous nos compatriotes susceptibles de faire partie de la Société n'ont pas encore été touchés ou convaincus* » ! Pour remédier à ce problème, on



propose en 1928 de publier la liste des sociétaires et d'organiser un concert de bienfaisance « avec le concours d'artistes se trouvant à Rome » pour obtenir des fonds.

En 1930, la Société s'intéresse ensuite à la possibilité d'obtenir une réduction de 50% sur les tarifs de voyages proposés par les compagnies françaises de navigation maritime et de chemin de fer. Cette demande est « *légitime car elle faciliterait le retour périodique en France de compatriotes qui restent souvent éloignés de la mère patrie* ».

Le recrutement de nouveaux membres devenant de plus en plus difficile, le rachat par la société « Phénix » de sa cotisation, en 1931, incite le comité à s'adresser « *aux maisons ou institutions françaises établies dans les circonscriptions de Rome* ».

Cependant, le phénomène s'accroît, puisque le 11 mai 1934, le président constate que « *le nombre des membres commence à décroître, à cause de la crise sans doute, des besoins de chacun et du retour en France d'un plus grand nombre de nos compatriotes* ».

Le 3 avril 1935, le commissaire aux comptes signale que S. E. M. Pierre Laval (alors Ministre des Affaires Etrangères) a laissé 2 000 liras à la Société à l'occasion de son voyage à Rome, précisant également qu'il y a peu de chances qu'un tel don se reproduise ! Il a fallu ensuite attendre presque 80 ans pour qu'un Député et un Sénateur des Français de l'Etranger aident de nouveau notre association, et à travers elle notre activité de Bienfaisance¹.

Alarmant, le procès-verbal du 17 mai 1938 indique alors que « *le nombre des rapatriements a été beaucoup plus élevé cette année que les années précédentes, 39 au lieu de 18, 14, 10, ces dernières années. La misère ayant augmenté dans la colonie française, un certain nombre de Français malheureux et sans travail se sont vus dans la nécessité de rentrer en France* ».

Après une dernière séance en 1939, le livre s'interrompt et reprendra onze ans plus tard, le 12 janvier 1950. La Deuxième Guerre Mondiale ne laissera donc qu'un grand trait en diagonale dans les archives de L'Union des Français de Rome.

1950-1955 : LA RENAISSANCE

Le 25 février 1950, un nouveau comité, composé de Monsieur de Montera, Proviseur du lycée Chateaubriand, Madame Roger, Messieurs Jacques Ibert, Albert Grenier, Fieschi et Monseigneur André Baron, se réunit et modifie le tarif des cotisations qui passe de 20 à 1.000 liras.

La Société de bienfaisance est alors composée de 310 membres.

Elle doit malgré tout se chercher une nouvelle raison d'être, puisque, dès 1951, l'Etat décide d'attribuer

une somme annuelle de 1.500.000 liras au Consulat, destinée à soulager les misères des Français de Rome. Le président fait alors remarquer que « *grâce au concours de l'Etat et à celui des Dames de Saint-Louis, les indigents peuvent être aidés de façon permanente* ».

En 1952, la Société se réjouit d'avance des nouvelles inscriptions qui vont être obtenues du fait de l'arrivée à Rome des fonctionnaires français de la FAO, sans délaissier pour autant les autres communautés présentes. Ainsi, les membres du comité se répartissent la tâche de la manière suivante : Messieurs Ibert en représentation de la Villa Médicis, de Montera des professeurs du lycée Chateaubriand et Abensour de la FAO, sans oublier le concours de Monseigneur Bouquin en représentation des religieux.

1955 : NAISSANCE DE L'UNION DES FRANÇAIS DE ROME

Le 24 mai 1955, la Société de bienfaisance devient alors **L'Union des Français de Rome (UFR)**. Monsieur de Noirmont est élu président et l'Abbé Arrighi, vice-président, le restera pendant trente ans, jusqu'au 17 octobre 1985 !

Air France devient le second sponsor de l'association en 1956.

Le 2 avril 1957, l'assemblée générale qui se tient au Centre Campitelli, est suivie d'une réception offerte par le conseiller culturel. Pour la première fois, a lieu une projection d'un film mis à disposition par Monsieur Walter Borg, délégué d'Uni-France Film.

À partir de cette date, le livre des assemblées générales se fait le miroir des catastrophes et événements historiques, auxquels l'Union - Français de Rome et du Latium va contribuer modestement, comme par exemple : rapatriement des Français d'Egypte (1957), inondation de Florence (1966), tremblement de terre en Sicile (1968), tremblement de terre du Frioul (1976), don pour les Français du Liban (1976), mort du Général de Gaulle, assassinat d'Aldo Moro., ainsi que les visites des Présidents Giscard d'Estaing, Chirac et Sarkozy, pour prendre possession de leur titre de chanoine honoraire de la Basilique de Saint-Jean de Latran.

En 1962, un bulletin bimestriel est lancé et un club cinématographique s'ouvre via Archimède. Il fonctionnera jusqu'en 1979.

L'article II des statuts de l'Union des Français de Rome, établis le 16 décembre 1964, interdit formellement toute ingérence dans le domaine politique ou confessionnel. L'association prend dès lors une orientation plus culturelle qui n'est pas de suite couronnée de succès. En effet, le président se plaint, en 1967, que « *malgré les conditions plutôt avantageuses et le cadre attrayant dans lequel se déroulent les dîners-cocktails avec danse et attractions, ces soirées ne rassemblent qu'un pourcentage faible des membres de l'Union* ». 51 ans plus tard, ce problème se représente parfois au Comité...

La même année, entrent au bureau, Messieurs Mercier, Petri-Guasco et Madame Nobecourt, secrétaire,

¹ En 2016, le Député Meyer Habib a ainsi promis à L'Union 3.000€ et le Sénateur Robert Del Picchia 4.712€. Ces dons ont été utilisés afin de soutenir l'impression du 500ème Forum, l'organisation de la soirée de lancement du numéro spécial au profit des Dames de Saint Louis et la rénovation de notre site internet lancé en 2018.

qui établira les comptes rendus des séances en y ajoutant souvent quelque commentaire piquant, dont voici quelques exemples : « *Nous insérons dans le bulletin des demandes d'emploi, mais c'est souvent sans grande conviction, en particulier, lorsqu'il s'agit de jeunes filles qui du fin fond des provinces françaises, sont attirées par le ciel d'Italie. Le cas est très fréquent* ». De même, quand un don de 100.000 liras est fait à l'Union, elle note : « *Exemple à vanter pour le rendre contagieux* ».

La liste des membres n'ayant pas encore payé leur cotisation est, dans le même esprit, classé en trois catégories : « *absent, étourdi, envolé sous d'autres cieux et d'autres pénates* ».

A partir de 1968, l'Union va organiser la projection de films français, mis à disposition par Monsieur Borg. Cette activité durera dix ans, mais la possibilité de capter Antenne 2 mettra fin à cette initiative !

1970 : UNE EXPLOSION D'ACTIVITÉS

Sous la présidence de Monsieur Mercier, en 1970, les membres du bureau se creusent la tête pour proposer des activités variées, en particulier pour les sportifs : des tournois de tennis, de ping-pong, du foot vétéran. Le premier rallye, en 1971, est très apprécié. On demandera toutefois moins de questions intellectuelles et archéologiques dans les versions suivantes. Il sera suivi d'autres rallyes jusqu'à 1995. Des exemples de questionnaires ont été dépoussiérés et publiés dans le 500ème numéro de la revue en 2016.

Les autres activités ne sont toutefois pas non plus à négliger : pour les intellectuels, des tournois de bridge, d'échecs et de scrabble ; pour les amateurs de sortie en groupe, des pique-niques et méchouis ; pour les danseurs, des dîners avec ou sans bal !

1984 : VERS LA CRÉATION DE ROME ACCUEIL

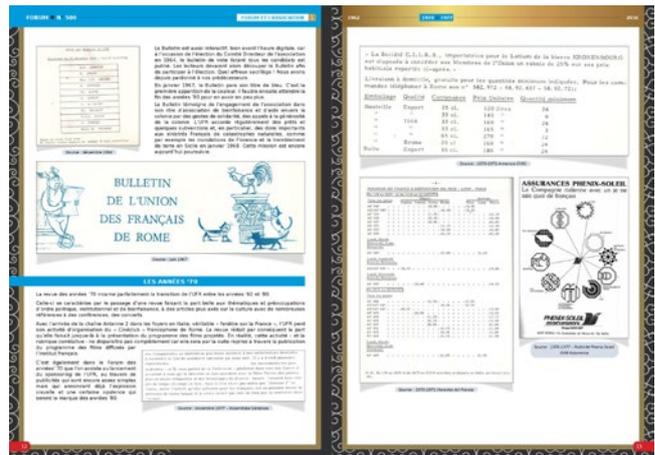
En 1984, l'Union des Français de Rome ouvre un bureau d'accueil pour les nouveaux arrivants. D'après le procès-verbal de la première permanence, tenue le 6 février 1984, « *la visite d'une seule personne ce jour-là a été à la fois une grande surprise et un grand encouragement pour l'avenir* ». Ce bureau était géré par un groupe en majorité féminin. 1984 est également marquée par la création de la Fédération Internationale des Accueils Français, aujourd'hui appelée FIAFE. Le bureau de l'Union propose au groupe de rejoindre cette nouvelle structure. Ainsi est née Rome Accueil, dont la création s'officialisera devant notaire le 6 juin 1986 !

1989 : LE BULLETIN DEVIENT LA REVUE FORUM

Le Bulletin lancé fin 1962 devient Forum, favorisant une meilleure information des résidents Français et ce d'autant plus que la revue ouvre ses pages à toutes les autres associations françaises apolitiques œuvrant sur Rome.

Forum compte aujourd'hui 508 numéros, publié sans interruption depuis 1962 grâce aux différents comités de rédaction qui en ont eu la charge et grâce aux financements de nos sponsors.

Une soirée de prestige a par ailleurs été organisée à



l'Ambassade de France près le Saint-Siège le 14 décembre 2016 pour fêter dignement la sortie du 500ème numéro de Forum dont une partie des bénéfices a été reversée aux Dames de Saint Louis, notre association doyenne puisqu'elle a été fondée en 1899 pour venir en aide à nos compatriotes en grande détresse.

1990 : DE NOUVEAUX STATUTS

De nouveaux statuts (les troisièmes) sont acceptés, non sans discussion car, pour la première fois, l'association accueille « *les conjoints Italiens de membres Français ainsi que des citoyens non Français, admis par une décision sans appel du comité, sans que leur nombre ne puisse dépasser 10% de la totalité des membres inscrits* ». Une certaine volonté d'ouverture aux francophones est ainsi affirmée.

1988 : NAISSANCE DES OPÉRATIONS DE PRESTIGE

L'Union diversifie progressivement ses activités en ajoutant des opérations de prestige aux actions en faveur des membres : bals masqués au Palais Farnèse, bals du 14 juillet sur la Place Farnèse, semaines régionales (Bretagne, Corse, Provence et Sud-Ouest), célébrations du 40ème et 50ème anniversaire du jumelage entre Rome et Paris

Le bal masqué fait ses premiers pas au Palais Farnèse en 1986, dont encore aujourd'hui le faste est toujours très présent dans les mémoires aussi bien en Italie qu'à l'étranger. Alors sans thème particulier, les bals masqués ont développé depuis les années 2000 une facette de bienfaisance pour respecter la vocation philanthropique de l'association. En effet, avec l'appui de l'Ambassade, l'Union a ainsi pu soutenir des associations telles que Peter Pan, la fondation Roberto Wirth, les Dames de Saint Louis, la ville de Mirandola dévastée par le tremblement de terre de 2009, le Bambin Gesù....

Les différentes éditions ont chacune eu leur propre identité et il suffit pour cela d'évoquer :

- les premiers Bals Masqués à thèmes ouverts en 1986 et 1988
- *L'or* (1990),
- *Le Bal au Farnèse* en 1927 (1993),
- *La Route de la Soie* (1995),
- *Le Carnaval de Venise* (1997),
- *Mythes et légendes* (1999),
- *L'enchantement des saisons* (2001),
- *Chants et Champs* (2005),
- *Fables et Contes* (2007),
- *Voyages et Voyageurs* (2009),
- *Silence ! on Tourne* (2013)
- *Le Dîner de la Saint Valentin sur des airs Opéra* (2015) quel sera le prochain ???

En parallèle, la fête du 14 juillet, qu'elle soit célébrée sous la forme d'un bal traditionnel ou bien d'une semaine française, est toujours le prétexte au resserrement des liens créés par le jumelage exclusif entre Paris et Rome et un joli moyen de fêter le 14 juillet en Italie !

Les régions françaises continuent aussi d'être à

l'honneur, après avoir été représentées par les sonneurs de trompes de l'île de France, le Bagad de Quimper pour le 650ème anniversaire de Saint-Yves, le groupe polyphonique corse, sans oublier la Provence et le Sud-Ouest.

1994 : NOUVEAU LOGO ET NAISSANCE DE L'OPÉRATION COUP DE CŒUR

A l'occasion de la 63ème Assemblée Générale, un concours de logo est lancé. Le choix se porte, avec 32% des votes exprimés, sur la proposition de Priscille Bares, logo qui n'a pas pris une ride depuis.

Enfin, en fin d'année, L'Union n'oublie pas sa vocation originelle de bienfaisance. Monique Page, alors membre du bureau, a l'idée de faire recueillir auprès du Lycée Chateaubriand, des jouets, pour les distribuer aux enfants de la Comunità di San Egidio, à la veille des fêtes de Noël.

24 ans après sa première lancée, l'Opération Coup de Cœur s'est renforcée : on recueille maintenant les dons en fonction des besoins des destinataires dans les trois établissements scolaires de Rome (Lycée Chateaubriand, Institut Saint Dominique et La Petite Ecole de la Trinité des Monts), pour différentes œuvres : Caritas, Association Peter Pan, Hôpital Pédiatrique Bambinò Gesù, maisons mères et de famille de la commune de Rome, RomAmoR, etc. Depuis 2000, nous avons ouvert notre opération à Rome Accueil et aux associations de parents d'élèves qui collaborent avec nous dans sa préparation.

1998 : CHANGEMENT DE NOM

L'Union Française de Rome (UFR) étant trop souvent taxée de coloration politique (son sigle rappelant en effet celui de l'UFE), il fut décidé de transformer le nom de l'association en **L'Union - Français de Rome et du Latium** en modernisant son logo.

2000 : LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA

Avec les immanquables « Rendez-Vous du Cinéma », initiative née en janvier 2000, suite à vos nombreuses sollicitations, L'Union et le Gan se sont associées pour la première projection « Un voyage à Paris » au cinéma delle Mimose. Dès octobre 2003, la projection mensuelle du film de la Fondation Gan et de l'Acid, au cinéma Politecnico Fandango, sera accompagnée d'un débat avec les réalisateurs, producteurs ou acteurs. Cette initiative sera reprise en 2005 par le service culturel de l'ambassade en le transformant en ciné club dont les films sont passés dans la salle de cinéma du palais Farnèse.

2004 : ENCORE DE NOUVEAUX STATUTS

Un nouveau changement de statuts (le 4ème) est décidé afin d'être cette fois en phase avec la réglementation italienne sur les associations à but non lucratifs. L'indépendance est prise avec le consulat à la demande des autorités françaises. Désormais, le consul n'est plus le président d'honneur de l'association. L'ouverture aux francophones et francophiles est officialisée.

Ce changement était voulu pour suivre l'évolution de L'Union. En effet, de plus en plus d'étrangers se

montrent intéressés par les activités de L'Union. Cette ouverture permet d'impliquer un plus grand nombre de participants. Le bal costumé de 2007 en fut la preuve : l'ouverture aux associations étrangères a permis d'accueillir 700 personnes au Palais Farnèse, chiffre jamais atteint depuis. Cette ouverture permet aujourd'hui d'avoir une base de participants plus large pour envisager des opérations plus ambitieuses.

2004 : VOYAGES GASTRONOMIQUES

En 2004, les voyages gastronomiques sont lancés avec l'aide d'Air France et l'appui technique de Ian d'Agata, alors membre du bureau et directeur de la Wine Academy de Rome. Ces voyages nous ont permis de faire venir des chefs prestigieux comme Nicolas Le Bec, Jean-Michel Lorain, Firmin Arrambide, Michel Portos, Paul Courteaux et Jean-Christophe Ansanay-Alex, tous étoilés Michelin, accompagnés de crus de renom tels que Condrieux, Côte Rotie, Madiran, Armagnac, Prieuré St Jean de Bebian, château Vivnes, Dunfort... et ce, dans les cadres majestueux qu'offrent les hôtels Hassler ou Majestic. Une modeste contribution au rayonnement de la gastronomie française et à la promotion de nos vignobles dont nous sommes fiers !

L'UNION - FRANÇAIS DE ROME ET DU LATIUM AUJOURD'HUI : NOUVEAU SITE INTERNET ET LOGO RELOOKÉ POUR SOUFFLER 95 BOUGIES !!!

Sans la volonté, l'engagement et même la ténacité de tous les présidents et membres des différents bureaux et comités, qui, tout au long de ces 95 ans, ont permis d'assurer la continuité des diverses actions entreprises, l'existence de la Société française de bienfaisance devenue L'Union - Français de Rome et du Latium aurait certainement été plus courte !

Les piliers de L'Union restent encore aujourd'hui convivialité et bienfaisance à travers des activités culturelles, dansantes et gastronomiques tout en cherchant en permanence de nouvelles idées à proposer à la communauté française de Rome et à nos amis italiens.

C'est dans cette optique que le Comité a décidé en 2017-2018 de relooker l'association en lançant un nouveau site, pour remplacer l'ancien désuet et peu visible au grand public datant de 2007, et en modifiant le logo afin de mettre en évidence les liens entre la France et la ville de Rome ainsi que la date de création de l'association qui la situe comme la deuxième association française plus ancienne de Rome.

L'objectif de l'association est d'organiser des activités pour tous les goûts et pour tous les budgets, en rythmant son calendrier par :

* Soirées et événements de prestige

- Festivités pour l'anniversaire de L'Union tous les 5 ans, pour arriver allégrement vers le Centenaire en 2023
- Bals Masqués au Palais Farnèse depuis 1986 : premiers Bals Masqués à thèmes ouverts (1986 et 1988), *L'or* (1990), *Le Bal au Farnèse* en 1927 (1993), *La Route de la Soie* (1995), *Le Carnaval de Venise* (1997), *Mythes et légendes* (1999),

L'enchantement des saisons (2001), *Chants et Champs* (2005), *Fables et Contes* (2007), *Voyages et Voyageurs* (2009), *Silence ! on Tourne* (2013)

- Soirées de prestige : *Dîner de la Saint Valentin sur des airs Opéra* (2015) au Palais Farnèse, *Soirée de lancement du 500ème Forum* (2016) à la Villa Bonaparte
- Soirées à thème : *Nuit du Disco* (2010), *Nuit des Etoiles* (2011)
- *Nuits Blanches* (2012 et 2014) au Palais Farnèse en partenariat avec Rome Accueil et Inventer Rome
- Festivités du 14 juillet sur la Place Farnèse en collaboration avec la Ville de Rome
- Célébrations du 40ème et 50ème anniversaire du jumelage entre Rome et Paris

* Activités régulières

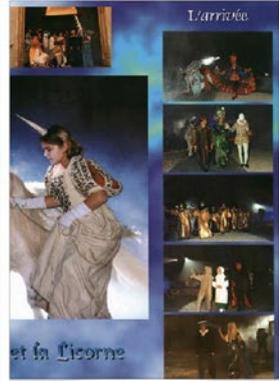
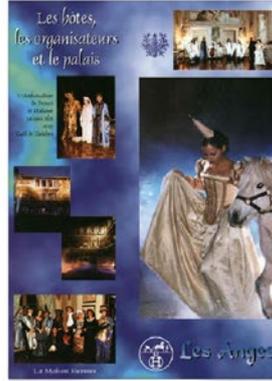
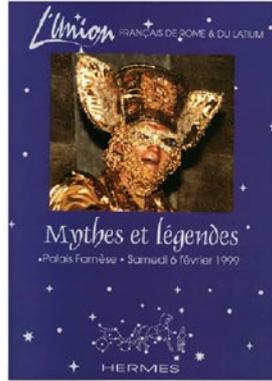
- Dîners de rentrée, Dîners à thèmes
- Apéritifs mensuels et Brunchs dominicaux
- Dégustations de vins,
- Visites culturelles
- Balades dans Rome et dans ses alentours
- Galette des Rois,
- Chasse aux Œufs le dimanche de Pâques
- Tournoi Pétanque à la Villa Strohl-Fern,
- Tournoi des 6 Nations tous les 2 ans à Rome
- Apéritif de Noël avec pêche aux cadeaux
- Opération Coup de Cœur

En faisant le vœu que, grâce à vous, L'Union - Français de Rome et du Latium fête son centenaire ou mieux son siècle, échelle de temps plus adaptée à la Ville Eternelle qui l'a vu naître, nous nous souhaitons un très Joyeux Anniversaire à Tous !





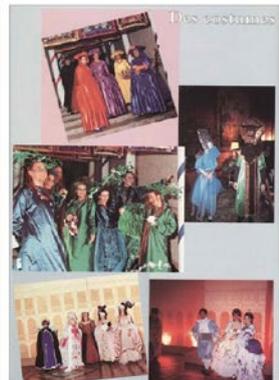
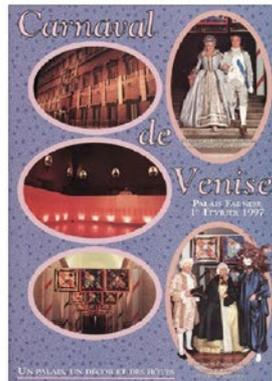
Source: JRM 1998



1999



1998



Source: mars 1997

FORMULAIRE D'INSCRIPTION À



Nom (M. Mme Mlle) _____

Prénom _____

Nationalité _____

Date de naissance _____

Profession _____

Téléphones _____

Fax _____

E-m@il _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

CONJOINT _____

Nom et prénom _____

Nationalité _____

Profession _____

Quels sont vos domaines de compétence ?

Seriez-vous prêts à donner du temps à L'UNION ?

Souhaits, remarques sur les activités et le fonctionnement de L'UNION :

J'autorise le traitement des données personnelles en accord avec la loi 196/2003 et modifications successives, ainsi que l'utilisation dans Forum, sur le site de l'association www.francaisderome.com et sur tous supports de communication des photographies réalisées durant les activités organisées par L'Union me concernant et concernant les personnes m'accompagnant, et ce pour un usage non commercial.

J'accepte de recevoir des communications de la part de partenaires institutionnels et commerciaux de l'Union et prends connaissance du fait que je peux révoquer cette autorisation à tout moment par simple demande faite à l'association.



RENOUVEZ VOTRE ADHÉSION OU INSCRIVEZ-VOUS À L'UNION

L'inscription donne droit à l'abonnement à Forum (6 numéros par an), aux tarifs préférentiels lors des manifestations et permet de participer et de voter à l'assemblée générale.

Tarifs	Individuel	/ 30 €
	Couple	/ 50 €
	Jeune (-25 ans)	/ 20 €

MEMBRES DE SOUTIEN : COTISATION SUR BASE VOLONTAIRE

30 euro + euro = euro
50 euro + euro = euro
20 euro + euro = euro

Merci de remplir attentivement le bulletin d'inscription. Nous souhaitons être au plus près de vos attentes.

L'UNION - FRANÇAIS DE ROME ET DU LATIUM
c/o Institut français - Centre Saint-Louis
Largo Toniolo 20/22 - 00186 Roma

ROME, LE

SIGNATURE



Institut Saint Dominique

ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE



EN ROUTE VERS LE FUTUR!

ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE AEFÉ

CLASSES MIXTES DE LA
PASSERELLE À LA TERMINALE

PLEIN TEMPS DU LUNDI
AU VENDREDI 8H30-15H40

ETUDE SURVEILLÉE DE 15H30 À 17H30
DU CP À LA TERMINALE

GARDERIE DE LA CLASSE PASSERELLE
À LA GRANDE SECTION DE 15H30 À 17H30

PRÉPARATION AU BREVET DES COLLÈGES
ET AU BACCALAURÉAT (L/ES/S)

PRÉPARATION AUX EXAMENS
D'ÉTAT ITALIENS
- TERZA MEDIA
- ESABAC

PRÉPARATION À IELTS



PRÉPARATION AUX EXAMENS
DE CAMBRIDGE

SECTION EUROPÉENNE

RAMASSAGE SCOLAIRE
ROME CENTRE / ROME SUD

INTERNAT FILLES ET GARÇONS

CANTINE SELF SERVICE
RESTAURATION FAITE SUR PLACE

PARC AVEC PINÈDE, AIRE DE JEUX,
TERRAINS DE SPORT

ACTIVITÉS EXTRASCOLAIRES
(SPORTIVES ET ARTISTIQUES)

PARCOURS SPIRITUEL ACCOMPAGNÉ

SITE SÉCURISÉ

SIMPLICITÉ - VÉRITÉ - EXCELLENCE

VIA IGINO LEGA, 5 - 00189 ROMA - TEL. + 39 06 303 10 817
INFO@INSTITUTSAINTDOMINIQUE.IT - WWW.INSTITUTSAINTDOMINIQUE.IT



Lycée Chateaubriand Rome



ÉTABLISSEMENT
EN GESTION DIRECTE



aefe

Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

LYCÉE CHATEAUBRIAND

ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS

• DE LA MATERNELLE À LA TERMINALE •

- **ENSEIGNEMENT DES LANGUES** Italien langue maternelle
+ Français langue maternelle
+ Anglais (dès 5 ans)
+ Allemand / Espagnol (dès 13 ans)
+ Mandarin / Arabe (option)
- **OPTIONS** Latin, Grec
Histoire des arts (dès la 6ème)
Arts plastiques
- **EXAMENS** Diplôme national du Brevet
Baccalauréat Littéraire / Économique et Social / Scientifique
Double diplôme section ESABAC (Esame di Stato + Baccalauréat)
Section européenne en anglais
- **ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES** plus d'une trentaine d'activités (artistiques, culturelles, sportives...)
- **RESTAURATION** sur chaque site de la maternelle à la terminale
- **TRANSPORTS SCOLAIRES** pour le primaire et le collège
- **LE LYCÉE CHATEAUBRIAND** valorise de la maternelle à la Terminale :
 - un comportement **citoyen**
 - une formation au **développement durable**
 - un **engagement de solidarité** des élèves

STANDARD
06 4416041
www.lycee-chateaubriand.eu

ADRESSE
de la maternelle à la 4ème / Via di Villa Ruffo, 31 - 00196 Rome
de la 3ème à la terminale / Via di Villa Patrizi, 9 - 00161 Rome

PETITES ANNONCES

- Les annonces publiées n'engagent pas la responsabilité de Forum •

SANTÉ

LISTE DES MÉDECINS, CHIRURGIENS DENTISTES ET PARA MÉDICAUX

MÉDECINS

GÉNÉRALISTE - Docteur Philippe MOLLE, Diplômé de l'Université Cattolica de Rome, Spécialiste en chirurgie pédiatrique et gastroentérologie. Consultation: Studio Ostiense - Via ostiense 38 G (métro Piramide). Tel: 06 574 11 93 - 06 575 4710.
Urgences maisons : 333 2726 261.

CHIRURGIEN ORTHOPÉDIQUE - Docteur Jean VEROLA
Aventino Medical Group, Via S. Alberto Magno 5 - ROMA 00153
email : info@aventinomedicalgroup.com
Tél. 065780738 - 0657288349 / Cell. 333 9298995
Email verola@discopatie.it
* Ancien Interne et Chef de clinique des hôpitaux de Marseille.
Membre de la Société Française d'Orthopédie et Traumatologie
* Spécialiste de la Traumatologie et du Sport. Chirurgie de l'arthrose. (Hanche, Genou), Chirurgie Arthroscopique articulaire, Chirurgie endoscopique Vertébrale (Hernie Discale), Chirurgie de la main et du pied.

GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE - STÉRILITÉ - ÉCHOGRAPHIE - Docteur Nico NAUMANN, diplômé des Universités de Cologne (Allemagne), Pavie (Italie), London Gynecology and Fertility Center.
Aventino Medical Group - Via Sant'Alberto Magno, 5 - 00153 Rome
Tel 065780738
Clinica Villa Margherita - Via di Villa Massimo 48 - 00161 Rome
Tel: 0039 06 86275591 - Web: doctornaumann.info
Cell : 0039 335 5410843

OPHTALMOLOGISTE - Docteur Bruno LUMBROSO, Membre de la Société Française d'Ophthalmologie.
Via Brofferio,7 (Piazza Mazzini) - 06 37518008.

OTO-RHINO - LARYNGOLOGIE - Docteur Henrik THIELEN, Diplômé des Universités d' Aix la Chapelle, Zurich, Chicago.
Maladies du nez, de la gorge et des oreilles, Chirurgie O.R.L. et Esthétique, Laser, Médecine naturelle. Site : www.thielendoctor.com
Via Francesco Siacci, 2C 00197 Rome - 06 80691213.

PÉDIATRIE - GASTRO-ENTEROLOGIE PÉDIATRIQUE - PROBLÈMES DE CROISSANCE - Docteur Ian D'AGATA, Diplômé des Universités de La Sapienza, Cincinnati, Harvard et Montréal.
Aventino Medical Group, via S.Alberto Magno, 5.
06 5780738 - 06 57288349 - 349 4473453.

PSYCHIATRIE - PSYCHOTHÉRAPIE - Docteur Giuseppe VERARDI, Diplômé de l'Université de Nantes.
Via Cola di Rienzo,162 (metro Lepanto) 00192 Rome - 06 6873911.
338 7252726.

PSYCHOTHÉRAPIE - Docteur Corinne PERISSÉ, diplômée de l'Université La Sapienza de Rome.
Aventino Medical Group, Via S. Alberto Magno 5, 00153 Rome
Tel: 06 5780738 / 0657288349. Cell: 349 5049960
Email: corinne.perisse@hotmail.it

CABINET D'OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
Docteur Francesca yoshie RUSSO, chirurgien ORL
Ancien interne et Chef de clinique des hôpitaux de Paris (Hôpital Pitié Salpêtrière)
- Membre de la Société Française d'ORL
- Maladies de l'oreille, du nez et de la gorge. Chirurgie de l'oreille, des sinus, et glandes salivaires.

Docteur Daniele DE SETA, chirurgien ORL
Ancien Chef de clinique des hôpitaux de Paris (Hôpital Pitié Salpêtrière)
- Doctorat Université Pierre et Marie Curie Paris 6
- Maladies de l'oreille, du nez et de la gorge. Chirurgie de l'oreille et de la surdité.

Cabinet associé
Via Castelfidardo, 34 - 00183 Rome
Tel : 335.5751609
Frusso.ork@gmail.com

Cabinet San Saba Medica
Via Della piramide Cestia 1 - 00153 Rome
Tel : 335.5751609
Frusso.ork@gmail.com

CABINETS MÉDICAUX POLYSPÉCIALISTES

AVENTINO MEDICAL GROUP, Via Sant'Alberto Magno, 5 - 00153 Rome - 06 5780738 - 06 57288349. Secrétaires parlant Français.
Médecine Interne, Chirurgie Générale et Orthopédique, Dermatologie, Endocrinologie, Gastro - Entérologie, Gynécologie - Obstétrique, Neurologie, Ophtalmologie, O.R.L. Pédiatrie, Psychiatrie, Psychothérapie, (voir liste des médecins plus haut).

CENTRE DIAGNOSTIC POLYVALENT OSTIENSE
Directeur : **Dott. Alessio VEDDA**.
Analyses Cliniques, Echotomographie, Mammographie, Min ralom trie osseuse, Cardiologie, Urologie, Gynécologie, Chirurgie générale et pédiatrique, Angiologie.
Via Ostiense, 38/G (Metro Piramide) - 06 5741193 - 06 5754710.

CABINETS DENTAIRES

CABINET DENTAIRE ASSOCIÉ PARIOLI

- **Dr Tonino BIANCHI** - Diplômé de l'Institut de Stomatologie et Chirurgie Maxillo-faciale de l'Université PARIS VI Pierre et Marie Curie - Chirurgie, Implantologie, Prothèse.

- **Dr Leila BIANCHI** - Docteur en Chirurgie Dentaire, Spécialiste en Orthodontie Enfants et Adultes (Traditionnelle et Invisalign) et Pédodontie.

- **Dr Julien ORFEI** - Docteur en Chirurgie Dentaire, Spécialiste en Endodontie, Parodontologie et Dentisterie Esthétique.

Reçoivent sur Rendez-vous. Cabinet: Via Panama, 87 - 00198 (Parioli-Salaria-Trieste) - 06 85 48 720 - Urgences: 338 12 20 801

FRENCH DENTAL CLINIC

Docteur Benoît BRUNET, diplômé de la Faculté de Médecine de Toulouse III. Soins conservateurs et esthétiques, Orthodontie, Chirurgie Parodontale et Implantaire. Viale Aventino, 102 (FAO) - 06 57250625 - 339 5797543. - dr.b.brunet@gmail.com

PROFESSIONS PARAMÉDICALES

- Dr **Matthias CHABOUD**, **OSTÉOPATHE** D.O. auprès du C.E.R.D.O (ROME) et du Centre ATMAN (FRANCE). Thérapies vertébrale, viscérale et crânienne, adultes et enfants.

Cabinet : Via Sforza Pallavicini, 11 - 339 844 67 53 - 06 686 12 90.

Bénédicte DE CHAMBURE - Attachée Hôpital Pitié-Salpêtrière **OSTÉOPATHIE** diplômée école franco-anglaise - Bébés - adultes

Expérience à Rolland Garros-en maternité

Cabinet : Piazza dell'Enciclopedia Italiana , 50

Près de Largo Argentina à Rome

Prise rdv : benedictedechambure@hotmail.com

(+33) 603922142

(+39) 3469808552 (lors des présences à Rome uniquement)

RELATION D'AIDE – COUNSELING PSYCHOLOGIQUE

Anouchka LAZAREV. Ecole normale supérieure Ulm-Sèvres, Agrégation, Sciences-Po (Paris), Master européen en Counseling (Rome), formée en Gestalt-thérapie et psychologie humaniste intégrée. Soutien en cas de stress, anxiété, maladie, changements de vie, difficultés familiales, problèmes relationnels. Reçoit en français et en italien, Via Valadier 36, 00193 Rome (Cola di Rienzo).

Tél. 06 32 36 925, port. 328 832 13 06.

DIVERS

LIBRAIRIE GREMESE, avec secteur français, et petite Maison d'édition franco-italienne **Gremese**, recherchent **TRADUCTEURS / CORRECTEURS** de l'italien et de l'anglais vers le français et organisent également des stages gratuits au sein de la rédaction. Les personnes intéressées peuvent adresser leur C.V. à la librairie (via Belsiana 22 - 00165 Rome), par mail à gremese@gremese.com ou par fax au numéro suivant : 06 65 74 05 09.

*Publiez vous-aussi une petite annonce pour 3 ou 6 numéros
Pour toute information, veuillez nous contacter via email sur*

secretariat@francaisderome.com

PARTICIPEZ-VOUS AUSSI AU NUMÉRO 500 DE FORUM ET À LA CONSERVATION DE TOUS LES NUMÉROS !

Nous lançons la **NUMÉRISATION ET LA RELIURE DE CHAQUE REVUE**, et pour cela, nous avons besoin de l'aide de chacun.

Concernant la reliure, un gros travail avait déjà été fait par le passé, et il ne reste qu'une dizaine d'années à relier.

Ce travail a bien sûr un coût, et toutes les contributions sont les bienvenues. À titre indicatif, les tarifs que nous avons négociés sont les suivants :

- **Numérisation d'un numéro de Forum** : 15€
- **Numérisation d'une année de Forum** : 150€
- **Reiure d'une année de Forum** (depuis 2007) : 100€

Aidez-vous à conserver la revue, véritable témoin et reflet de la communauté française de Rome.

Nous vous remercions d'avance.



VIA L. SANTINI
- 22-23 -
Trastevere
00153 ROMA
TEL 06.64562880



*Passione, fantasia e gusto italiano
si fondono con la tecnica,
il rigore e l'originalità francese.
A Roma nasce Le Levain,
la semplicità del buono che diventa
arte ed emozione.*

LABORATORIO
ARTIGIANALE

Boulangerie
PASTICCERIA

Gastronomia
MACARON


Le LEVAIN
88
ROMA



Pour vos déménagements, à Rome, en Italie ou à l'étranger
Contactez **1877 STEIN** en toute sécurité!!!



1877
STEIN SRL
casa di spedizioni

EXPEDITIONS TRANSPORTS & DEMENAGEMENTS STOCKAGE ARCHIVES DISTRIBUTION & LOGISTIQUE

Ilaria Ceccarelli

@ ilaria.ceccarelli@1877.eu

+39 / 06-40.73.522



1877 Stein S.r.l. – *vostra partnera demenageur*

Via di Rebibbia, 119/121 - 00156 Rome – Italy - ph. +39 / 064073522 - fx. +39 / 064072521

CCIAA / C.F. / P.IVA 07917081007 – ALBO TR. C/T RMT 5822684/M – ALBO SPEDIZ. RM 638 – CAP.SOC. €100.000,00 i.v.

Conviction à partager

Et si la préparation d'un avenir énergétique durable
était aussi liée à la découverte de nouvelles ressources pétrolières ?



Les ressources pétrolières sont encore importantes, mais pour satisfaire une demande croissante et construire l'avenir, Total continue à faire des découvertes significatives, poursuit en permanence ses efforts pour accroître les réserves des champs de pétrole en production et innove pour mobiliser et exploiter de nouvelles ressources d'énergies fossiles. Mais parce que le pétrole est précieux, il sera nécessaire de concentrer principalement son usage là où il est le plus difficile à substituer : les transports et la pétrochimie. www.total.com

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Notre énergie est votre énergie



TOTAL

◆ VISITE CAPRAROLA ◆

